

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 09 : De Thesee](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 09 : De Thesee

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

```
,"author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 09 : De Theseo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 09 : De Theseo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[90\] : De Thesee](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII

[Mythologie, Paris, 1627 - VII, 10 : De Thesee](#)

est une révision de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Document : "Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 09 : De Thesee".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 07/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6636>

De Thesee.

C H A P I T R E IX.

Genealogie
de Thesee.



THESEE fut fils de Neptū, & d'Æthre. toutefois Plutarque escripant sa vie dit qu'Ægee fut son pere, & que de par lui il estoit descendu en droite ligne du grand Erechthee Roi d'Athenes, & des premiers habitans qui rindrent le pays d'Attique, qu'on appella depuis Autochthones, qui vaut autant à dire comme originaires & nez de la terre mesme pource qu'il n'estoit point de memoire qu'ils fussent venus d'ailleurs pour s'habiter là: & du costé de sa mere estoit issu de Pelops, de son temps le plus puissant Roy de toute la Moree, sur tout en grand quantité de fils & filles, qu'il donnoit en mariage aux plus grands seigneurs du pays, & semoit ses fils par les villes franches, trouuant moyen de leur en faire auoir le gouuernement. Pithee pere d'Æthre mere de Thesee en fut l'un, lequel eut la reputation du plus sçauant & plus sage homme de son temps. Or Ægee Roy d'Athenes desirant sçauoir comme il pourroit auoir des enfans, s'en alla en la ville de Delphes à l'Oracle d'Apollon, où la Religieuse du temple luy defendit pour responce, de ne toucher point ni ne conoistre femme qu'il ne fust de retour à Athenes. Et parce que les termes de la prophetie estoient fort obscurs (selon que les Oracles de ces malins Esprits du tēps passé, destruis par la venue de nostre S. IESVS-CHRIST, estoient ordinairement ambigus & à deux ententes) à son retour il passa par Trezene que Pithee auoit fondee, pour les luy communiquer. Les paroles de cette prophetie estoient telles:

Enseignes
laissées à Æ-
thre par
Ægee, pour
reconnoistre le
fils qui nais-
sroit d'eux.

*Homme en qui est la vertu accomplie,
Le pied sortant hors du bouc ne deslie,
Que tu ne sois de retour à Athenes.*

Ce qu'entendant Pithee, luy persuada, ou bien par quelque ruse l'affina de sorte qu'il le fit coucher avec sa fille Æthre. Ægee donc après auoir eu sa cōpagnie, conoissant que c'estoit la fille de Pithee qui auoit couché avec luy, & se doutant qu'elle estoit enceinte de sa semēce, lui donna vne espee & des fouliers, lesquels il cacha sous vne grosse pierre, qui estoit creuse tout autant iustement qu'il falloit pour contenir ce qu'il y mettoit: & luy en chargea que si d'auenture elle faisoit vn fils, quand il seroit parueni iusqu'en aage d'hōme assez puissant pour remuer cette pierre, & prendre ce qu'il auroit laissé dedous, elle le luy enuoyast avec telles enseignes, sans que nul autre en eust la conoissance. Cela fait il s'en alla. Æthre quelques mois après se deliura d'un beau fils, qui dès lors

lors fut appellé Thesee du mot *tithénai*, c'est à dire, mettre ou poser, à cause de ces enseignes de reconnoissance qu'Egee auoit posees sous la pierre. Cependant Pithee faisoit courir le bruit qu'il estoit fils de Neptune, pourautant que les Trœzeniens auoient ce Dieu en grande reuerence, l'adorans comme patron & protecteur de leur ville, & lui faisans offrandes de leurs premiers fruiçts. Si fut Thesee tenu en telle reputation, iusqu'à ce qu'arrivé aux premiers ans de sa ieunesse, & qu'il montra avec la force de corps auoir vne grandeur de courage iointe à vne prudence naturelle, & à vn sens rassisi la mere le mena au lieu où estoit la grosse pierre creuse: & lui declairant au vrai le faict de sa naissance, & par qui il auoit esté engendré, lui fit prendre les enseignes de reconnoissance que son pere y auoit cachees, & lui conseilla de l'aller trouuer à Athenes. Or auint vn iour qu'estant encore ieune garçon Hercule passa chez Pithee à Trœzene, où Thesee voiant la peau du Liō qu'il auoit accoustumé de porter, courut cōtre vn homme qu'il apperceut tenant en main vne coignée, & la lui attacha pour tuer cette beste, cuidant que ce fust de faict vn Lion en vie, au lieu que les autres enfans de Trœzene saisis de fraieur s'en estoient fuis. Dès ce temps là la gloire des faicts renommez d'Hercule lui enflamma secrettement le cœur, de maniere qu'il ne faisoit conte que de lui, & escoutoit tres-affectueusemēt ceux qui alloient recitant quel hōme c'estoit, mesmement ceux qui l'auoient veu, qui auoient esté presens quand il auoit dict ou faict aucune chose digne de memoire. La nuit il ne songeoit que des gestes d'icelui, & le iour la ialousie le poignoit du desir d'en faire quelquefois autant, avec ce qu'ils estoient proches parents, comme enfans de deux cousines germaines. car Aethre estoit fille de Pithee, & Alcmenē mere d'Hercule fille de Lyfidice sœur germaine de Pithee, tous deux enfans de Pelops & d'Hippodame. Ainsi doncques il partit de chez son ayeul maternel Pithee, avec dessein d'imiter la vertu & vaillance de son parent Hercule. Et combien que le chemin pour aller par terre de Trœzene à Athenes fust fort dangereux, à raison des brigands & voleurs que ce siecle-là produisoit, en force de bras, legereté de pieds, & puissance vniuerselle de toute leur personne, surpassans de beaucoup l'ordinaire des autres: tant y a que ni ayeul ni mere ne le peurent induire de faire ce chemin par mer. durant lequel il nettoia le monde de beaucoup de meschans bandouliers & ribleurs, qui vilainement & arrogamment outrageoient les hommes, & leur fit iustement sentir les mesmes peines qu'iniustement ils imposoient aux autres. Le premier qu'il desir fut vn brigand nommé Periphethe, dedans le territoire de la ville d'Epidaure. Ce voleur portoit ordinairement vne massue de cuivre, & à cette cause on le surnommoit *Carré*, c'est à dire, porte-massue. Si mit le premier la main fut

*Nativité de
Thesee.*

*Indice de sa
vaillance
par son
propre
cœur.*

*Partir de
Thesee
pour
la
rencontre
d'Hercule.*

*Premier
vol
leur
d'Epidaure.*

lui pour le garder de passer; mais Thesee le combattit, & le tua, dont il fut si aise, que comme son parent portoit la despouille du Lion tesmoignant la grâdeur de la beste par lui occise; aussi voulut il tousiours porter cette massue pour memorial de la notable victoire qu'il auoit obtenue pour son premier chef-d'œuvre. Passant plus outre dedans le des-

II. Polypemon, autrement dit Sinnen, surnommé *Phycampes*, c'est à dire, plesseur de pins; pource qu'il abaïssoit à grand force des pins iusqu'à terre, auxquels il attachoit les passans iambe deçà, iambe delà: puis couppant ce qui les arrestoit, laissoit remonter de force les branches en leur place ordinaire, & par ce moyen les faisoit d'une cruelle & inhumaine façon escateler en pieces. Apres

III. La Lee Crommyene, autrement dite Phee. c'est à dire, Bete, beste faisant beaucoup de mal autour de Strommyon au pais d'Attique (on attribue aussi cette defaite à Hercule: sinon que nous voulions croire qu'Hercule defit le Pore, & Thesee la Lee.) Toutefois les autres ont escript que cette Phee estoit une brigande meurtriere, & abandonnee de son corps, destroussant ceux qui passoient auprès de Crommyon où elle repairoit: & qu'elle fut surnommee Lee, pour ses mœurs deshonnestes & la meschante vie; pour laquelle finalement elle fut occise par Thesee. Item il defit Sciron à l'entree du territoire de Megare, non loing d'Athenes, pource qu'il destroussoit les passans, ou bien, ainsi que d'autres disent, pource que par une outrageuse mauuaise

IV. Sciron.

V. Cercyon Arcadien.

VI. Damaste, dit Procrustes.

Arrivée de Thesee à Athenes.

uaistie, & un plaisir desordonné il tendoit ses pieds à ceux qui passoient par là le long de la marine, & leur commandoit de les lui laver: puis quand ils se cuidoiēt baïsser pour ce faire, il les pouloit à coups de pied, tant qu'il les faisoit d'un lieu tres-haut tresbuscher en la mer. Thesee le ietta lui mesme du hault en bas des rochers. Il tua aussi en la ville d'Eleusine Cercyon Arcadien, qui contraignoit tous les passans de s'esprouuer contre lui à la lutte, & les estoüffoit pour la plus part. Puis tirant un peu plus outre, defit en la ville d'Hermione Damaste, autrement dit *Procrustes*, qui demouroit en un lieu de la province d'Attique, nommé Corydal, tres-cruel bourreau des pauvres estrangers passans. En suite poursuivant son chemin, arriva vers la riuere de Cephise, là où quelques-uns de la maison des Phytalides lui allerent par honneur au deuant, & à la requeste le purifierent selon les ceremonies accoustumees en ce temps-là, puis ayans fait aux Dieux un sacrifice de propitiation, le festoyerent en leur maison. & fut le premier bon recueil qu'il trouua en tout son chemin. Finalement il arriva à Athenes où il trouua l'Estat troublé de seditions, partialitez, diuisions & particulièrement la maison d'Agee en mauuais termes aussi, à cause que Medee, bannie de la ville de Corinthe, s'estoit retiree à Athenes, & se tenoit avec Agee, auquel elle auoit promis de lui faire auoir des enfans par la vertu

la vertu

la vertu de quelques breuvages & medecines. mais ayant senti le vent de la venne de Thesee, premier que le bon-homme Agee, ia vieil, soupconneux, & se desliant de toutes choses, sceust qui il estoit, elle lui persuada de l'empoisonner en vn banquet que l'on lui feroit comme à vn estranger passant. Thesee ne faillit pas d'aller à ce festin, sans toutesfois se decouvrir soi-mesme, ains voulant donner à Agee sujet & moyen de le reconoistre, quand on veint à servir la viande sur table, il delgaina son espee, comme s'il en eust voulu trencher, & la lui montra. Agee tout soudain la reconut, & quand & quand renueria la coupe où estoit le poison qu'on auoit appresté pour lui bailler. Puis par plusieurs interrogatoires le reconut & l'auoua en publique assemblee pour son fils heritier & successeur au Roiaume. Ce que voyât Pallas fils legitime de Pandion, qui parauant auoit tousiours esperé de recouurer le Roiaume d'Athenes à tout le moins après la mort d'Agee, qui n'estoit que fils adoptif de Pandion, & n'estoit point du sang Royal des Erechthides il s'esleua avec ses enfans en armes, & se diuisans en deux troupes: les vns vindrent ouuertement avec leur pere droit à la ville: les autres se mirent en embusches au boug de Garget, en intention de les assaillir par deux costez. Thesee auerti de leur dessein par vn hierault de leur parti mesme nommé Leos, alla soudainement charger ceux qui estoient en embusche, & les mit tous au fil de l'espee. Ceux de la troupe de Pallas se desbanderent d'ouie, & s'escarterent qui çà qui là. Cela fait, Thesee qui ne vouloit demeurer oisif, & par mesme moyen desiroit gratifier au peuple, s'en alla combattre le Taureau de Marathon, lequel faisoit beaucoup de maux aux habitans de la contree de Tetrapolis: & l'ayant pris vif, le passa à trauers la ville, afin qu'il fust veu de tous les habitans: puis le sacrifia à Apollon Delphinien (autres dient à Diane de Marathon.) Peu de temps apres cet exploit, vindrent de Candie les gens du Roi Minos, demander pour la troisieme fois le tribut que lui payoient ceux d'Athenes pour le sujet qui s'ensuit. Androgee fils aîné de Minos fut occis en trahison dedans le pays de l'Asie par quelques Atheniens & Megariens, jaloux qu'il eust emporté le prix de la lutte par dessus eux: à raison de quoi Minos pour l' vengeance de cette mort, fit guerre guerroyable aux Atheniens, avec vn general degast du pays. Mais outre cela la sterilité, la famine, la pestilence & plusieurs autres maux les accueillirent iusques à voir tarir leurs riuieres. En suite il rasa de fons en comble la ville de Megare, & mit à mort le Roi Nysus, que sa propre fille Seylla, transportee d'amour, lui rauit & liura entre les mains. Car elle osta à son pere le cheueul fatal empoigné, auquel consistoit le terme de sa vie. Mais les Dieux en ayans pitié, le transmuerent en Esperuier, sa fille (que Minos pour la meschanceté par elle commise ne voulut

*Se faisant et
monstrant ainsi
le poison qui
lui estoit ap-
presté.*

*Embuscade
de Pallas de-
faite par Thesee.*

*Vainc le 7. la
bataille d'Athenes.*

*Tetrapolis
c'est à dire
à dire que
quatre-vingt
cinq. C'est
une quatrie
me partie de
l'Asie. C'est
c'est quatre
vingt-cinq
ville, C'est
Probance,
Tetrapolis,
& Mactila.
Histoire du
Minotaure.*

onques voir) en Allouette. C'est pourquoi l'Esperuier encore pour le iourd'hui fait guerre mortelle à l'Allouette. Les Atheniens affligés comme dessus recoururent à l'Oracle d'Apollon lequel leur respondit qu'ils appaisassent Minos; & quand ils seroient reconciliés avec lui, que l'ire des Dieux cesseroit aussi encontre eux, & leurs afflictions prendroient fin. Si enuoyerent incontinent deuers lui, & le requierent de paix: laquelle il leur ottroya, sous condition, que l'espace de neuf ans durans ils seroient tenus d'enuoyer chascun an en Candie, par forme de tribut, sept ieunes garçons de bonne maison, & autant de ieunes garces pucelles. Iusques ici le conte est veritable: mais ce qui suit semble estre fabuleux, asçauoir que quand ces pauvres prisonniers estoient arrivez en Candie, on les faisoit deuorer par le Minotaure dedans le Labyrinthe: ou bien que l'on les enfermoit dedans ce Labyrinthe, & qu'ils y alloient errans çà & là sans pouuoir trouuer illeue pour en sortir, iusques à ce qu'ils y mourroient de male faim; & estoit ce Minotaure (ainsi l'a dit Euripide:)

*Vn corps meslé, vn monstre aiant figure
De Taureau ioint à humaine nature.*

*Labyrinthe,
geole des A-
theniens en-
uoyez pour
tribut.*

Car ceux de Candie ont de tout temps constamment asseuré que ce Labyrinthe estoit vne geole, en laquelle il n'y auoit autre mal, sinon que ceux qui-y estoient enfermez n'en pouuoient sortir: que Minos en memoire de son fils Androgee auoit institué des festes & ieux de prix, là où il donnoit à ceux qui y emportoient la victoire, ces ieunes enfans Atheniens, lesquels cependant estoient soigneusement gardés dedans la geole du Labyrinthe: & qu'aux premiers ieux l'on des Capitaines du Roi nommé Taure, qui auoit le plus de credit autour de son maistre, gagna le prix. Cettui Taure fut homme rebours & mal gracieux de nature, qui traitta fort durement & superbement ces enfans d'Athenes, lesquels mis entre les mains des vainqueurs, vieillissoient en Candie, gagnans leur vie à seruir pauvrement. Ainsi donc la troisieme année du tribut escheuë, comme on vint à contraindre

*Murmures des
Atheniens con-
tre Egee leur
Roi.*

les peres qui auoient des enfans non mariez, de les bailler pour les mettre à l'auenture du sort; les bourgeois d'Athènes commencerent à murmurer contre Egee, alleguans pour leurs griefs, que lui qui auoit esté cause de tout le mal, estoit seul exempt de la peine, & que pour faire tumber le Roiaume és mains d'un sien bastard, il ne se soucioit point qu'ils fussent eux priez & destituez de leurs naturels & legitimes enfans. Ces iustes doléances des peres à qui l'on ostoit les enfans, percerent le cœur à Thesee: qui s'offrit volontairement à y estre enuoyé avec ceux sur qui le sort cherroit. Toutefois Hellanique a écrit que ce n'estoient pas ceux de la ville qui l'offroient au sort les enfans que l'on deuoit enuoyer pour le tribut: mais que Minos y venoit lui mes-

*Pour lesquels
appaiser Thesee
s'offre d'aller
au Caire.*

me, &

me, & les choisissoit à son plaisir: & que lors il choisit Thesee le premier, sous les conditions accordees entre eux, c'est asçavoir que les Atheniens fournissent de vaisseaux, & que les enfans s'embarqueroient avec lui sans porter aucun baston de guerre: mais qu'après la mort du Minotaure, le tribut cessa. Or parce que les peres n'avoient aucune esperance de iamaïs reuoir leurs enfans, les Atheniens souloient enuoyer vn nauire pour conduire leurs enfans avec vne voile noire en signifiant de duel & perte toute notoire. Toutefois pour l'esperance que Thesee donnoit à son pere, se faisant fort & promettant hardiment qu'il viendrait au dessus du Minotaure; Egee donna au pilote du nauire vne voile blanche, lui ordonnant qu'à son retour il tendist la voile blanche, si son fils estoit eschappé: sinon, qu'il mist la noire, pour lui montrer de tout loing son malheur. Simonide escript que cette voile n'estoit pas blanche mais rouge, teinte en escarlatte, par laquelle il tesmoigneroit de loing qu'il auroit espanché le sang du Minotaure. Artuë en Candie il tua ce Minotaure avec le moien que lui donna Ariadne, fille de Minos & de Pasiphaë, laquelle s'estant amourachée de lui, tant pour la hardiesse qu'il eut au reconuement de la bague que nous dirons tantost, que pour la grandeur de son courage, ieunesse, beauté & noblesse de race; s'offrit de lui donner assistance en cet affaire s'il lui vouloit promettre de l'espouser. Ce qu'ayant obtenu, elle lui donna vn peloton de fil, à l'aide duquel elle lui enseigna comme il pourroit facilement isir des tours & destours de l'embrouillé Labyrinthe, attachant la fisselle à l'entree d'icelui. Ce Labyrinthe fut fait par Dédale à l'imitation de celui qui estoit en Égypte en la ville des Crocodiles. Herodote en son Euterpe descript ainsi la magnificence de ce bastiment: *Si lon considere les beaux murs & bastimens des Grecs, on en trouuera la besogne beaucoup moindre tant en peine qu'en despence, que celle de ce labyrinthe. Je sçai bien que le temple d'Ephese & celui de Samos sont excellens & magnifiques tout ce qui se peult; & leurs pyramides plus superbes qu'on ne scauroit ne dire ne croire, chacune desquelles se pourroit bien parangöner avec plusieurs edifices Grecs. Mais ce Labyrinthe surpasse mesme en excellence d'œuvre ces pyramides. Car il y a douze grands corps d'hostel voustrez, qui ont leurs portes vis à vis les vnes des autres. Six regardent le Septentrion, & six le Midi: & sont tous compris dans l'enceinte d'une mesme muraille. Il y a double logis & deux estages: l'un souz terre, & l'autre à raiz de chaussee, chacun desquels est diuisé en trois mille cinq cents pieces aux departemens de chambres, sales, garderobes, galeries & cabinets. Quant aux logis de dessous terre, il tesmoigne que les Gouverneurs d'Égypte ne permirent à leur compagnie de les visiter, parce que là estoient les sepultures tant des Rois qui auoient fait bastir cette geole, comme des sacrez saints Crocodiles. De ceux de dessus il atteste les auoir veuz, & qu'ils excèdent de beau-*

*Elperant re-
conuerir velle
rienx du Min-
otaure.*

*Minotaure
occis par The-
see à l'aide
d'Ariadne.*

*Description
du Labyrin-
the.*

*Thesee se sau-
ua & retour-
na à Athè-
nes.*

*Cause de la
haine d'entre
le Capitaine
Taure.*

coup tous les ouvrages faits de mains d'homme. Car les issues par les
chambres, & tant de v'entremes & retours par les salles de costé & d'autre me
mettoient (dit-il) en vne merueilleuse admiration. Des corps d'hostel, on passe
dans les salles, des salles, dedans les chambres, des chambres, aux garderobes &
cabinets, de là en d'autres salles, antichambres & galleries. De toutes lesquelles
pieces le plancher aussi bien comme les parois est de pierre de taille, n'autre par-
ci-par là de figures à demi-bosse. Chascun de ces manoirs ou corps d'hostel, a au-
tre plus sa portique à l'entree, soutenue de belles grosses colonnes d'une pierre
blanche, fort proprement. Et à l'encongnure où se termine le Labyrinthe, est an-
xée vne Pyramide de quarante pas en quarré, taillée à grandes figures d'ani-
maux, à laquelle on va par-dessous terre. Thesee ayant occis le Minotaure
s'en retourna dont il estoit party, cimmenant quand & lui les autres
ieunes enfans d'Athenes, & Ariadne. Pherecyde adjouste qu'il brisa
& gasta les quilles & carenes de tous les vaisseaux de Candie, afin
que l'on ne le peust soudainement poursuiure. Quelques-uns di-
sent que le Capitaine Taure fut par Thesee occis sur le port mesme
en combatant, comme ils estoient tous prests à faire voile. Mais il
y a plus d'apparence en ce qu'a escript Philochore, que le Roi Minos
ayant faict ouurer les jeux, ainsi qu'il auoit accoustumé tous les ans,
en l'honneur & memoire de son fils, chascun commença à porter
enuie à ce Capitaine, pource qu'on s'attendoit bien qu'il en empor-
teroit encore le prix, comme il auoit faict és années precedentes:
avec ce que son autorité le rendoit mal voulu, à cause qu'il estoit
homme superbe; & si le soupçonnoit on d'entretenir la Roine Pasi-
phaë (comme de faict on dit que Minos faisant la guerre aux Athe-
niens, elle eut vn fils dudit Taure, qui fut nommé du nom du pere:
mais d'autant qu'on le croyoit estre fils de Minos, on lui fit porter
les noms de Minos & de Taure, ioints ensemble, & fut dict Mino-
taure: qui pour l'extreme seuerité dont il traitoit ces ieunes Athe-
niens, eut le bruit de les denorer.) Parquoi quand Thesee vint à de-
mander de se battre avec lui, Minos le lui ostroya facilement. Et
estant la coustume en Candie que les Dames se trouuoient aux esba-
temens publics, & assistoient à voir les jeux. l'Infante Ariadne se trou-
uant à ceux là, y fut esprise de l'amour de Thesee, le voyant si beau &
si adroit à la lutte, qu'il surmonta tous ceux qui se presenterent pour
lutter. Le Roi mesme Minos fut si ioyeux de ce qu'il auoit osté l'hon-
neur au Capitaine Taure, qu'il le renuoya franc & quitte en son pais,
en lui rendant aussi les autres prisonniers Atheniens, & remettant,
pour l'amour de lui à la ville d'Athenes, ce tribut qu'elle lui deuoit
payer. Clideme conte ceci d'une autre & toute differente sorte, re-
cherchant le commencement de plus hault. Car il dit qu'il y auoit
lors vne ordonnace generale par toute la Grece, qui defendoit à toute
maniere

maniere de gens de faire voile en vaisseau où il y eust plus de cinq personnes, excepté à Iason seul, Capitaine de la grande nef d'Argo, avec commission de courir la mer pour oster & chasser tous les corsaires & latrons esleuans la mer : & que Dædale s'en estant fui de Candie à Athenes dedans vn petit bateau, pour les causes que nous dirons en son discours, Minos contre les defenses publiques, le voulut poursuivre avec vne flotte de plusieurs vaisseaux à rames ; mais qu'il fut jetté par la tourmente en la coste de Sicile, où il deceda. Depuis son fils Deucalion griefuement courroucé contre les Atheniens, les enuoya sommer de lui rendre Dædale ; autrement, qu'il feroit mourir les enfans qui auoient esté baillez en ostage à Minos son pere. dequoy Thesee s'excusa, disant qu'il ne pouuoit abandonner Dædale, attendu qu'il lui tenoit de si pres, comme d'estre son cousin germain, pource qu'il estoit fils de Merope fille d'Erechthee. Mais cependant il fit secrettement faire plusieurs vaisseaux, partie dedans l'Attique mesme, au bourg de Thymetade, arriere des grands chemins passans ; partie aussi en la ville de Trezene par l'entreprise de son ayeul Pithee, afin que son dessein en fust plus couuert. Puis quand tout son equipage fut prest, il monta sur mer, premier que les Candiots en fussent aucunement auertis. de sorte que quand ils le descouurent de loing, ils cuidoient que ce fussent vaisseaux d'amis. Au moien dequoy Thesee descendit en terre sans aucune resistance, & se saisit du port : puis ayant Dædale & les bannis de Candie pour guides, entra iusques dedans la ville mesme de Gnose, où il desit en bataille Deucalion, devant les portes du Labyrinthe, avec toutes ses gardes & satellites : & par ce moien salut que sa seur Ariadne prist les affaires du Roiaume en main. Thesee fit appointment avec elle, & retira les ieunes enfans d'Athenes detenus en ostage, remettant en bonne paix, amitié & concorde les Atheniens avec les Candiots : lesquels promirent & iurerent que jamais ils ne leur recommenceroient la guerre. L'histoire adiouste qu'après la deffaite du Minotaure, Thesee prenant avec soi Ariadne autrice de son salut & de sa deliurance, arriva en l'isle de Naxe (autrement nommee Dia, & auparavant Strongyle : item Dionysia, à cause de l'abondance des vignes qui y sont) là où Bacchus l'auertit en songe qu'il eust à la lui quitter : & que craignant la majesté diuine de Bacchus, il espia l'heure qu'il la vid detenue d'un profond sommeil, en laquelle il fit secrettement voile, & partit de ladite isle. Bacchus l'espousa depuis (les autres disent que ce fut Oenargetes de Bacchus) & engendra d'elle Thoas, Oenopion, Staphyle, Eoanthes, Larramys, & Tauropolis. Les autres disent qu'elle se pendit de regret se voyant abandonnee par Thesee : & tiennent qu'il la laissa pource qu'il en aimoit vne autre :

*Discret aide
sur le Minotaure & Labyrinth de
Candia.*

*Ariadne ali-
donna par
Thesee, à la
seigneurie de
Naxos.*

Quelques
uns disent
qu'il la laissa
volontairement
enjuré pour
avoir trop
bu des vins
du pays.
Voiez le cos-
te de Bacchus,
au j. liure.

*Car il aimoit Aegle Nymphe gentille,
Laquelle estoit de Panopee fille.*

Les autres escriuent qu'elle eut deux enfans de Thesee, Oenopion & Staphyle. D'autres le content encore d'une façon toute diuerse, disant que Thesee fut ietté par une tourmente en l'isle de Chypre, aiant quand & lui Ariadne enceinte, & si travaillée de l'agitation de la mer, qu'elle n'en pouuoit plus : tellement qu'il fut contraint de la mettre à terre, & que depuis il rentra dans son nauire pour le cuider defendre contre la tempeste : mais qu'il fut derechef ietté loing de la coste en pleine mer par la violence des vents. Les Dames du pais recueillirent humainement Ariadne : & parce qu'elle se desconfortoit extremement de se voir abandonnée, elles contrefirent des lettres au nom de Thesee pour la consoler. & quand elle fut prestée à se deliurer de son enfant, elles firent tout deuoir de la secourir : mais elle mourut en travail sans iamaïs pouuoir enfanter, & fut honorablement inhumée par les Dames de Chypre. Thesee y retourna quelque tēps après fort desplaisant de cette mort : & laissa de l'argent à ceux du pais pour lui faire dire tous les ans un seruice. Quelques Naxiens ont anciennement raconté qu'il y a eu deux Minos & deux Ariadnes, dont l'une fut mariée à Bacchus en l'isle de Naxe, de laquelle naquit Staphyle : l'autre plus ieune fut rauie & enleuée par Thesee, qui puis après l'abandonna, & elle se retira en l'isle de Naxe avec sa nourrice nommée Corcyne, où elle mourut. D'auantage Theopompe a escript, que Minos aiant receu Thesee & les autres ieunes enfans Atheniens, deueint de prime arriuee amoureux de Periboe fille du Geant Eurymedon : & que comme Thesee se gaudioit de la lubricité, alleguant que lui fils de Neptun, seroit indigne d'un tel pere, s'il endureoit aucun outrage estre fait à la pudicité d'icelle : Minos de colere lui dit plusieurs poutilles & iniures : & entre autres reproches, qu'il n'estoit point fils de Neptun, & que s'il auoit ietté dans la mer une bague qu'il tenoit, il ne la lui scauroit recouurer. Ce que disant il la ietta au fond de l'eau, & Thesee s'estant soudain élancé après, fut recueilli par une troupe de Dauphins, qui le conduirent aux Nereïdes, par le moyen desquelles il recouura cet anneau : puis sortit rapportant & la bague & une couronne qu'Amphitrite lui bailla : & pour perpetuelle souuenance de ce fait, Neptun logea cette couronne entre les estoiles. Or Thesee partant de l'isle de Candie vint descendre en celle de Delos, où il sacrifia au temple d'Apollon, puis dança avec ses compagnons une dance que les Deliens ont long temps depuis pratiquée, l'appellans la Grue, en laquelle y auoit plusieurs tours & retours, à l'imitation des tournoiemēs & vite voltes du Labyrinthe. Il la dança autour de l'autel qu'on appelloit Ceraton, c'est à dire fait de cornes, pour autant qu'il estoit composé

*Seruice fon-
dé par Thesee
pour la mort
d'Ariadne.*

*Prima qui
Thesee fut
extrais de
Neptun.*

composé de cornes seulement, toutes du costé gauche, si bien entrelasces ensemble, sans autre liaison, qu'elles faisoient vn autel : puis il fit quelques ieux de prix, esquels fut premierement donnee la branche de palme au vainqueur, pour loier de sa victoire. Mais quand ils approcherent de la coste d'Attique, ils furent tant espris de ioie luy & son pilote, qu'ils oublierent de mettre au vent la voile blanche par laquelle ils deuoient donner signal de leur salut à Egée, lequel voyant de loing la voile noire, & n'esperant plus de reuoir jamais son fils, en eut si grand regret, qu'il se precipita du haut en bas d'un rocher, & se tua. Peu de temps après la mort de son pere il entreprit vne chose grande à merueilles : c'est qu'il assembla en vne cité, & reduisit en vn corps de ville les habitans de toute la prouince d'Attique, lesquels auparavant estoient espars en plusieurs bourgs, & par consequent malaisez à assembler quand il estoit question de quelque affaire d'Estat. Il trouua les pauvres gens & les personnes priuees bien prests d'obtemperer à sa semonce ; mais les riches & ceux qui auoient autorité en chaque bourg, non : toutefois il les gagna aussi, leur promettant que ce seroit vne chose publique, non subiette à la puissance d'un Prince souverain, ains plustost vn gouvernement populaire, auquel il se retiendroit la superintendance de la guerre, & la garde des loix seulement. Ainsi les vns s'y renegerent de leur bon gré, les autres qui n'en auoient point d'enuie, neantmoins aimerent mieux y consentir que d'attendre qu'ils y fussent contrains par force. car sa puissance, hardiesse & autorité estoit desia grande. Si fit adonc demolir tous les Palais à tenir la iustice, & toutes les sales à conuoquer le Conseil : osta tous Iuges & Officiers, bastit vn Palais commun, & vne Sale pour tenir le Conseil : puis institua la feste solempnelle & generale & le sacrifice commun à tous ceux de l'Attique, qui fut nommee *Panathénées*, & vn autre particulier pour les estrangers, dict *Metœte*. Cela faict il quitta son autorité roiale : comme il auoit promis, & se mit à ordonner l'Estat & police de la chose publique, commençant au service des Dieux : car il enuoia en premier lieu vers l'Oracle d'Apollon à Delphes pour sçauoir des auentures de cette nouvelle ville, dont luy fut rapportee telle responce :

*Fils d'Aegæus & de la fille chere
De Pitheüs, le hault tonnans mon Pere
En vostre ville amis la destinee
D'autres plusieurs, & leur fin terminee.
Et quant à toy ne va ton cuer vaillant
De trop d'ennui à penser travaillant
Car comme vn cuir enflé, tousiours iras
Flottant sur mer, & point ne periras.*

*Impudence
du pilote de
Thésée, cause
de la mort du
Roi Egée.*

*Grand entre-
prise de Thésée.*

*Institution du
Panathénées
par Thésée.*

*Gouvernement
roial
d'Athènes
reduit en
populaire.*

On trouue par escript que la Sibylle depuis prononça de sa bouche vn tout semblable oracle pour la ville d'Athenes:

Le cuir enflé flotte bien sur la mer,

Mais il ne peut au dedans abysmer.

*Marque de
la monnoie
d'Athenes.*

*• Voyage de
Thesee en
Mer Noire.*

*Guerre de
Thesee contre
les Amazones.*

*Femmes de
Thesee légiti-
mes & adulté-
res.*

Et pour peuplier sa ville, il offrit mesmes droicts & mesmes priuileges de bourgeoisie à ceux qui s'y voudroient venir habiter, qu'aux naturels citoyens; distingua les estats, diuisa la Noblesse d'avec les laboureurs & d'avec les artisans & gens de mestier, leur donna la charge des choses appartenantes au faict de la religion & du seruice des Dieux; de pouuoir estre eleus aux offices publics, d'interpreter les loix, d'enseigner les choses saintes & sacrees: fit forger de la monnoie marquée de la figure d'un bœuf, en memoire du Taureau de Marathon, ou du Capitaine de Minos; ou pour inciter les citoyens à s'adonner au labourage. Somme, ce gouuernement populaire institué par Thesee à Athenes, y dura iusqu'à ce que Pisistrate opprimant la liberté de la chose publique, se fit par son beau dire donner le tiltre de Roy. Il institua les jeux Isthmiques, comme nous auons dit en son lieu. Quant au voyage qu'il fit en mer Majour, les auteurs le content fort diuersement. Les vns disent qu'il y alla avec Hercule contre les Amazones & que pour honorer sa vertu Hercule luy donna Antiope Roine des Amazones. les autres soustiennent qu'il y fit vn voyage à part après celuy d'Hercule, & qu'il y print cette Amazone prisonniere. Les autres escriuent qu'il l'emmena par tromperie & par surprise; pource que les Amazones aimans naturellement les hommes ne s'enfuyent point quand elles le virent aborder en leur pays, ains luy enuierent des presens; & qu'il conuia celle qui les luy apporta, d'entrer en son nauire: mais que si tost qu'elle y fut entree, il fit mettre la voile au vent, & ainsi l'emmena. Quoy que soit il est bien certain que les Amazones entrerent vne fois avec vne puissante armee dedans la Grece, & ayans passé le bras de mer qui s'appelle Bospore Cimmerien, se vindrent camper dedans l'enceinte de la ville mesme, en vn lieu qui pour cette cause fut nommé Amazonion. Thesee d'autre costé leua autant de troupes qu'il pult, tant de la ville que des lieux circonuoisins, & leur donna la bataille, en laquelle dès la premiere rencontre les Atheniens furent visueiment repoussez: mais en fin ils rembarrierēt leur pointe droite iusques dedans leur camp, en tuerent grand nombre, & mirent le reste en route. Les autres disent que cette guerre aiant duré quatre mois, fut terminée par appointement faict entr'eux par le moien d'Hippolyte: que les autres nomment Antiope, qu'il auoit espousee: toutefois aucuns disent qu'elle fut tuee cōbattant du costé de Thesee, par vne autre nommée Molpadie. Les sepultures des Amazones qui se voioient iadis autour d'Athenes, sont soy de ce siege & bataille. D'autres escriuent qu'elles

qu'elles entreprindrent cette guerre pour venger le tort qu'il faisoit à leur Roine Antiope, en la repudiant pour espouser Phedre fille de Minos. Mais la verité est qu'après la mort d'Antiope il espousa Phedre, aiant delia eu d'Antiope vn filz nommé Hippolyte, que Pindare appelle Demophon. On trouue plusieurs contes touchant les mariages de Thesee, dont les cōmencemens n'ont point esté honnestes, ni les issues heureuses. Il rauit Anaxo Trezeniēne; & après auoir tué Sinmis & Ceryō il prit à force leurs filles. Il espousa aussi Peribore mere d'Aiax puis Pherebore & Ioppe fille d'Iphicle. Il abandonna laschemēt (au moins on l'appelait ainsi) Ariadne pour l'amour d'Æglé fille de Panopee. Il rauit Antiope; puis voulāt espouser Phedre, craignāt que son filz Hippolyte ne gourmandast les enfans qu'il pourroit auoir d'elle, on dit qu'il l'envoia à son aieul Pithee. Ce qu'il fit, afin qu'il fust nourri près de luy. & qu'il le fust successeur de son royaume. Puis ayant occis Pallas & ses enfans, pource qu'ils vouloient remuer mesnage & troubler l'Estat, il s'en alla à Trezene pour s'en purger; où Phedre vid premierement Hippolyte; & dès cette premiere veüe s'estant amourachée de luy, s'ensuiui-
rent les piteuses auentures d'Hippolyte, que nous auons amplement
descriptes ailleurs. Finalement il rauit Helene à Aphidne place d'Atti-
que, que Castor & Pollux reuenus de la poursuite de Thesee &
recouffe de leur seur, raserent, comme dit Strabon au 9. liure. Ce
rauissement par luy faict en l'aage de cinquante ans, remplit de guer-
re toute la prouince d'Attique, & fut en fin cause qu'il luy conuint
abandonner son pays; & au bout de cella le fit mourir, comme nous
disons tantost. Il fut au demeurant si valeureux & magnanime, que
beaucoup de preux & vaillans personnages l'eurent pour coadinteur
en plusieurs beaux & grands exploits d'armes. Il se trouua en l'assem-
blee du Sanglier de Calydon: il aida au Roy Adraiste à recouurer les
corps de ceux qui estoient morts en la bataille deuant Thebes: il fut au
voiage de la Colchide avec Iason: il se trouua à la bataille des Lapi-
thes contre les Centaures aux nopces de Pirithé. Et d'autant que cet-
te paire d'amis est nombree entre ceux qui ont iuré & entretenu
vne amitié inuiolable entr'eux, il faut scauoir par quel moyen ils s'allie-
rent ensemble d'une si estroite amitié. La renommee de la vaillance
de Thesee estoit fort espandue par toute la Grece lors que Pirithé la
voulant cognoistre par experience, alla exprez courir ses terres, & em-
mena quelques aumailles qui estoient à luy, au territoire de Marathon.
Thesee en ayant auis, alla soudain en armes à la recouffe. Pirithé en
estant auerti ne s'enfuit point, ains retourna tout court au deuant de
luy; & incontinent qu'ils s'entre-virēt, ils furēt tous esbahis de la beau-
té & hardiesse l'un de l'autre, tellement qu'ils n'eurent point enuie de
combattre: ains Pirithé tendant le premier la main à Thesee, luy dit,
qu'il

*Idem. 2. chap.
6.*

*Helene ravis
par Thesee.*

*Prof. remu
des priuileges
de Thesee.*

*Sujet de l'a-
mour entre
Thesee & Pi-
rithé.*

Chap. 4. de ce
livre.

Rauissement
d'Helene.

qu'il le faisoit luy mesme iuge du dommage qu'il pouuoit auoir receu de cette sienne course, & que volontiers il en paieroit l'amende telle qu'il luy plairoit taxer. Thesee adonc luy quitta non seulement tout ce desdommagement, mais d'auantage le conuia à vouloir estre son ami & son frere d'armes. Ainsi iurerent-ils sur le champ amitié fraternelle. Depuis laquelle iuree entr'eux, Pirithe espousa Deidame, & enuoia prier Thesee de venir à ses nopces, visiter son pays & faire bonne chere avec les Lapithes: là où les Centaures enyurez firent les insolences & receurent le chastimēt, que nous auons ci-dessus déclaré. Quant au rauissement d'Helene, voici comme la plus grand' part des auteurs le content. Thesee & Pirithe s'en allerent ensemble à Lacedemone, où ils raurēt Helene fort ieune encore, ainsi comme elle dangoit au temple de Diane, & s'enfurent à tout. Et comme ils furent hors de la Morée, ils accorderēt entr'eux de tirer au sort à qui des deux elle demeureroit, à la charge que celuy auquel elle escherroit, l'auroit pour sa femme; mais qu'il seroit aussi tenu d'aider à son compagnon à en recouurer vne autre. Le sort la donna à Thesee: qui l'emporta en la ville d'Aphidne; pource qu'elle n'estoit pas encore mariable; & y faisant venir sa mere Aethre pour la gouverner, les bailla en garde à vn sien ami nommé Aphidne, luy recommandant de la garder si soigneusement & si secretement que personne n'en sceust rien. D'autres adioustent qu'Helene recouree par ses freres d'entre les mains de Thesee, comme elle se retiroit à Lacedemone, accoucha dans Argos, enceinte de la semence de Thesee, où elle fit bastir vn magnifique temple à Lucine: combien qu'Ouide en l'epistre d'Helene à Paris, die que Thesee ne luy osta point sa virginité, comme il appert en ces vers:

*Sçauoir mon si d'autant qu'un Heros de la race
De Neptun prit vn iour de me venir l'audace,
Il pense qu'on me puisse enleuer par deux fois?
Certes de ce meffait coupable ie serois,
S'il m'auoit engeolee, ou bien par fine esmorce
Atrapé mon amour: mais puis qu'il m'eut de force,
Il ne tira de moy sinon qu'un non vouloir.
Si ne peult-il braver qu'il ait eu ce pouuoir,
Qu'il ait eu ce credit, d'obtenir iouissance,
Par son rapt, du doux fruit qu'il auoit esperance.
I'en reuinis n'ayant eu que la peur & l'esmoi.
C'est outrage:ux tira quelque baiser de moy.
Oui, mais baisers ravis malgré moy par contrainte.
Il ne m'a iamais veu de son amour esprainte,
Et ne se peut vanter qu'il ait onc obtenu,
Pour sa flamme assouir, aucuns faits de Venus.*

Ce

Ce que dessus a prou d'apparence de verité : mais ce qui suit de leur descente aux enfers pour enleuer Proserpine, est tres-fabuleux. On dit donc que suivant leur compromis ayans ouï tant de recit de l'excellente beauté de Proserpine, ils prindrent resolution de descendre aux enfers, où estants arrivez, bien las de la longueur du chemin qu'ils avoient fait, ils se reposerent sur vne roche, à laquelle ils demeurèrent tellement fichez que jamais ils n'en sceurent partir iusqu'à tant qu'Hercule y abordant pour emmener Cerbere, deliura Thesee. Mais la verité du fait est qu'ils s'en allerent ensemble pour raver la fille d'Edonee Roy des Molossiens, lequel se surnommoit Pluton; sa femme, Ceres; sa fille, Proserpine; & vn tres-dangereux chien qu'il nourrissoit, Cerbere (selon que cette province faisant partie de l'Epire, auourd'huy Albanie, produisoit iadis de merueilleusement gros chiens qu'ils appelloient Molosses, du nom des habitans mesmes, que nous nommons communément mastins de cour, & dogues d'vomot Anglois) contre lequel il faisoit combattre ceux qui venoient demander sa fille en mariage, promettant la donner à celui qui demeureroit vainqueur. Mais estant lors auerti que Pirithoe estoit venu nō pour requerir sa fille en mariage, ains pour la ravir, il le fit incontinent defaire par son chien comme chef de l'entreprise; & serrer Thesee en estroite prison, comme ayant seulement accompagné son ami, où il demeura iusqu'à tant qu'Edonee fessoit vn iour Hercule comme il passoit par son pays, il luy fit le discours comme Thesee & Pirithoe estoient venus pour luy ravir d'emblee sa fille, & comme estans descouverts ils en avoient esté punis. Hercule fut bien desplaisant d'entendre que l'un estoit desia mort, & l'autre en danger de mourir, lequel il pria Edonee de vouloir lacher pour l'autour de luy: ce qu'il luy ottoia. Durant la prison de Thesee survint la guerre des Tyndarides, Castor & Pollux enfans de Tyndare, lesquels vindrent à main armee contre la ville d'Athenes redemandans leur sœur ravie par Thesee: ausquels les Atheniens firent responce qu'ils ne sçavoient où elle avoit esté laissée. Adonc se mirent les freres à faire la guerre à bon escient & ravager tout le pays, excepté l'Academie, lieu plaisant & couvert d'un frais ombrage, distant de la ville d'environ mille pas, renommé pour la natiuité de Platon, où depuis il teini son eschole tant celebree entre les anciens auteurs. On dit qu'ils elpargnerent cette place pour l'amour d'un nommé Academe, qui leur descouvrit que leur sœur estoit reclee en la ville d'Aphidnes. Mais ceux qui sçavent que les Grecs par leur vanité & presumption ont tousiours obscurci les antiquitez Hebraïques, & de toutes autres nations pour se les attribuer, prouvent que l'Academie fut ainsi nommee du nom de Cadme Phœnicien (la Phœnicie est voisine de la Iudee) qui de son temps instaura en Grece l'estude des

*Descente de
Thesee & Pi-
rithoe aux en-
fers.*

*Thesee deli-
vré à la re-
querre d'Her-
cule.*

*Academie ra-
vagée par les
Tyndarides.*

des lettres & sciences liberales. Quand les Tyndarides eurent leur sœur, ils la remmenèrent à Lacedæmone, & prindrent Hecube prisonniere, laquelle fut depuis emmenée à Troie lors que Paris ravit Helene, selon le tesmoignage d'Homere en ces vers:

Aethra la fille à Pithee le vieux,

Et Clymené avec elle aux beaux yeux.

Trouvée d'Atene.

Cette Clymené estoit damoiselle d'Helene, participant à ses conseils, messagere & entremetteuse de ses larcins amoureux. Thesee delivré de sa captivité retourna à Athenes, où il trouva l'Estat bien broüillé par les menées & pratiques d'un Menelthee, fils de Pelee, qui fut fils d'Ornee, qui fut fils d'Erechthee en son vivant seigneur de ce pays-là. Ce Menelthee, descendu du vrai & legitime sang royal, avoit en l'absence de Thesee flatté si bien le peuple, & par belles & attrayantes paroles gagné la bonne grace de la commune; que par mesme artifice il irrita contre Thesee les principaux de la ville, qui ia de longue main s'ennuioient de luy. Il leur avoit mis en avant qu'il avoit osté à chacun d'eux leurs roiautez & seigneuries, & les avoit ainsi renfermez dedans la closture d'une ville, à fin de les pouvoit mieux asservir & assujettir de tout poinct à sa volonté. Quant au menu populaire, il l'avoit aussi mutiné, en luy donnant à entendre, que ce n'estoit qu'abus & songe, de la liberte qu'on leur avoit promise: mais au contraire qu'ils avoient réellement & de faict esté privez de leurs propres maisons, de leurs temples & lieux de leurs naissances, à fin qu'au lieu de plusieurs bons & naturels seigneurs qu'ils souloient avoir auparavant, ils fussent contraints de servir à un seul maistre & seigneur estrange. Raisons assez suffisantes pour esmouvoir un peuple de son naturel assez enclin à sedition: tellement qu'arrivé à Athenes, & voulant commander & ordonner comme il avoit accoustumé, il se trouva tant embroüillé de divisions & partialitez civiles à cause que ceux qui le haïsoient de long temps avoient adionsté à leur haine ancienne le mespris de ne le craindre plus; & le commun populaire estoit devenu si corrompu, que là où il souloit auparavant faire, sans mot dire ne repliquer au contraire, tout ce qui luy estoit commandé, alors il vouloit estre obeï & flatté. Si vuida Thesee au commencement vser de force: mais il fut contraint par les brigues & menées de ses adversaires, de s'en deporter: & à la fin n'esperant plus que ses affaires se portassent jamais comme il desiroit, il envia secrettement ses enfans en l'isle d'Eubæe à Ephenor fils de Chalcoo: & luy, après avoir faict plusieurs imprecations & malédictiones contre les Atheniens dedans le bourg de Garget, monta sur mer, & s'en alla en l'isle de Scyros, où il avoit des heritages, & y pensoit avoir aussi des amis. Lycomedes estoit pour lors Roy de l'isle; auquel Thesee demanda ses terres, comme ayant intention

*Le malheureux
Thesee de se
retirer à Scy-
ros.*

Intention de s'y habiter : combien que les autres disent qu'il luy demandoit aide contre les Atheniens. Lycomedes, fust ou pource qu'il redoutoit la renommee d'un si grand personnage, ou pource qu'il vouloit gratifier à Menestes, le mena sur des haults rochers, feignant que c'estoit pour luy montrer de la ses terres : mais quand il y fut, il le precipita du haut en bas, & le fit ainsi malheureusement mourir. *Virgile met d'icy.* Les autres disent qu'il tomba de luy-mesme par cas de meschef, en se promenant un iour après souper, ainsi qu'il auoit accoustumé. D'autres encore soustiennent que Lycomedes le fit traistement assassiner par les habitans de l'isle, qui neantmoins luy auoient fait tres bonne reception. Alors Menestes demeura paisible Roy d'Athenes, & les enfans de Thesee, comme personnes priuees, suivirent Ephenor en la guerre de Troie : mais après la mort de Menestes, qui mourut en ce voyage, ils retournèrent à Athenes, & recouurerent le royaume. Depuis la mort de Thesee les Atheniens eurent plusieurs occasions de le reuerer comme demi Dieu, car en la bataille de Marathon plusieurs penserent auoir veu son image en armes, combatant contre les barbares : & depuis les guerres Medoises, ils eurent auertissement par la Religieuse Pythie de retirer les os de Thesee, & les mettre en lieu *Thesee deist.* honorable pour les garder religieusement. Mais ils n'en sceurent iamais auoir nouvelles, iusqu'à ce que Cimon ayant pris l'isle de Scyros, se souvenant de cette ancienne prophetie, se mit en deuoir de s'informer de la sepulture de Thesee : mais les Scyriens ou par malice ou par ignorance ne la luy voulurent enseigner, en fin comme il la cherchoit, il apperceut de bon heur un Aigle qui frapport du bec & gratoit des griffes en un endroit un peu releué, li luy vint incontinent en *Os de Thesee mis auant de luy, & recouu-
rent.* pensée de faire fouiller en ce lieu, là où l'on trouua la sepulture d'un grand corps, avec la pointe d'une lance qui estoit d'airin, & une espee de mesme, lesquelles choses furent toutes portees à Athenes par Cimon sur la galere capitainesse, que les Atheniens receurent à grand *Les armes
des anciens
Heros estoient
d'airin.* loir, avec processions & sacrifices magnifiques instituez en son honneur au huitiesme iour de chaque mois : mais le plus grand & le plus solennel fut establi au 8. d'Octobre, parce qu'en tel iour il retourna de Candie avec les autres ieunes enfans d'Athenes. Voila les principaux & plus memorables chefs concernans les prouesses & actions de Thesee, plus veritables que fabuleux. Or il fut dict fils de Neptun, d'autant que les anciens appelloient fils de Neptun les preux & vaillans personnages, qui sembloient auoir en leur valeur & vertu quelque chose plus qu'humaine, & ceux aussi auxquels leurs entreprises surmerauoient heureusement succedé, comme ainsi fust qu'ils n'eussent aucun Dieu ne plus prompt ne plus selon auquel ils peussent rapporter les exploits de tels personnages. La renommee de ses vaillances a esté

*Os de Thesee
mis auant de
luy, & recou-
rent.*

*Les armes
des anciens
Heros estoient
d'airin.*

*Pourquoy
Thesee fut
dict fils de
Neptun.*

esté hault-loüee par plusieurs auteurs, d'autant que se façonnant à l'imitation d'Hercule : il a laissé beaucoup de preuves & témoignages de sa vertu, effaçant la memoire de tant de cruels & barbares tyrans, & mettant à mort tant de voleurs & autres tels mal-faisans. Car il ne se peult faire que les beaux & genereux faicts avec vertu soient defraudez des iustes loüanges & tiltres honorables qu'ils meritent de trouuer és labeurs de ceux qui font profession d'escripre : par lesqueis ils aiguissent infiniment les cœurs assis en bon lieu à suivre & imiter la vertu des hommes illustres. Que si l'on taist & supprime les gestes de ceux qui tousiours bien-faisans en de bons affaires ont acquis de la reputation ; il fault qu'au lieu de la vertu, la paresse, la fainéantise, la collardise & poltronie établisse la son regne. Mais pourquoy est-ce qu'on nous chante tant la forme de ce Labyrinthe, tant de tours & destours desquels il estoit composé sans qu'on s'en peult depestrer : & pourquoy nous bat-on les oreilles de tant de discours touchant le Minotaure ? Les anciens ont-ils point voulu empraindre és cœurs de leur posterité quelque terreur qui les effrayast, veu qu'ils n'ont rien escript dont on ne puisse tirer quelque proufit pour l'amandement des mœurs & institution de la vie humaine ?

*Exposicion du
Labyrinthe.*

¶ Par ce Labyrinthe ils n'ont entendu autre chose, sinon que la vie de l'homme est pleine de perplexité, & empestree d'une infinité de boutrassques, l'une desquelles en engendre & traine quant & soi tousiours d'autres plus griefues & fascheuses, dont personne ne se peult desueloper qu'avec une singuliere prudence & grandeur de courage. Or cela ne touche pas seulement ceux qui menent une vie princee, mais beaucoup plus les magistrats, l'avarice & ambition des hommes : toutes lesquelles choses sont embrouillées de terribles tempestes d'esprit. Que si les gens de bien & prudēs manioient les affaires d'un Estat plus tost qu'un tas d'ambitieux bruslans d'avarice & de toutes sortes de vices, la plus grand' part des troubles qui affligent la vie humaine cesseroient : d'autant qu'il n'y a rien tant à craindre, ne si difficile, ne si laborieux que par vertu l'on ne puisse surmonter. C'est pourquoy les anciens auteurs font tant de contes de Thesee. Car il ne se pult depestrer du Labyrinthe sans l'art de Dedale, c'est à dire sans quelque diuinité & excellence d'esprit. Mais d'autant qu'il est plus malaisé de combattre les voluptez que les difficultez & œures de prix : & que plusieurs après auoir dompté, voire defait grand nombre de monstres hideux, & deuoré quantité de grands dangers, se sont laissez tellement enlacer aux plaisirs de leur chair, qu'ils se sont veus prests d'y laisser la vie ; pour cette cause, disent ils que Thesee raia plusieurs femmes, pour l'amour desquelles il a beaucoup souffert & enduré de griefs maux : comme ainsi soit qu'à peine se pult-il sauuer de la violence

*Issue des
antres.*

lence des freres d'Helene, & que les Centaures faillirent à l'accabler, & que descendu aux enfers il n'en pult sortir que par l'assistance d'Hercule. Car avec vne fermeté de nerfs & force incomparable de corps on void ordinairement conjoinct vn appetit desbordé & inclination à Venus, qui a besoing d'estre bridee par temperance & moderation d'esprit. Toutefois quelques vns taschent de verifier cette descente aux enfers par le discours que nous en auons faict cy-dessus. Ainsi la recitent Zetzes en l'histoire 3. de la 2. chil. & Plutarque en la vie de Thesee. Pausanias en l'histoire d'Attique, dit que ces deux ici n'allerent pas chez Edonee Roy des Thesprotiens & Molossiens, par dol ou fraude, pour lui enleuer sa fille : mais que Pirithé extremement desirieux de l'auoir pour femme, y alla en armes avec Thesee, où perdant la plus grand' partie de son armee il fut tué lui mesme en combattant, & Thesee mené prisonnier à Cithyre. C'est l'issue que recoiuent presque tous tels actes lascifs & desordonnez. Or passons à Terece.

De Terece.

CHAPITRE X.

TEREE fils de Mars & d'une Nymphe du lac ou estang de Biston en Thrace, Roi de Thrace & de la Phocide, fut aussi tres-griueusement chastié pour s'estre trop immoderément laissé transporter à ses plaisirs voluptueux, comme ayant esté contraint non seulement de s'enfuir de son Roiaume, mais aussi de quitter sa figure humaine pour vestir celle d'un oiseau. Il auoit espousé Progné fille de Pandion Roi d'Athenes, & de Zeuxippe. Car après la fondation d'Athenes, le premier qui y regna fut Actee, auquel succeda Cecrops qui espousa la fille d'Actee, & eut d'elle Herse, Pandrose, & Aglaure filles, & vn fils Erisichthon, qui mourut deuant son pere : après lequel regna Cranaus, puis Erechthee, puis Pandion son fils. Or le bruit courut long temps entre les Phociens, selon le tesmoignage de Pausanias en l'histoire de la Phocide, que Philomele avec sa seur Progné, voire Terece mesme & son petit lrys auoient esté muez en oiseaux. Voici comme l'on conte cette Metamorphose. Progné auant demeuré cinq ans avec le Roi Terece, vn iour entre autres lui fit entendre qu'elle desiroit extremement voir sa seur, & pourtant le supplia tres-humblement de deux choses l'une; ou permettre qu'elle fust en voiage à Athenes : ou que lui mesme allast visiter le Roi Pandion son pere, & fust tant enuers lui, qu'il la laissast venir en Thrace se secreter avec elle pour quelque temps. Terece lui fit responce, qu'il lui

Exemple singulier de la rigueur de la vengeance de-mins entre les incestueux lascifs.

DDD